

luttons et communication

20 OCTOBRE 1983 - N° 31

Mensuel. Edité par la Fédération des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle (FTIAAC-CFDT). 5, rue Geoffroy Marie, 75009 Paris. Téléphone: 246-50-64, et 246-58-22.

SOMMAIRE:

- Ne pas se laisser impressionner par la campagne de la droite..... Page 1
- Notre force est parmi les salariés, dans les entreprises, dans l'action..... Page 2

L'édition "LIVRE" comporte un supplément inséré après la page 4 et paginé de I à IV.

APRÈS LES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION À LA SÉCURITÉ SOCIALE NE PAS SE LAISSER IMPRESSIONNER PAR LA CAMPAGNE POLITICIENNE DE DROITE.

LES SECTIONS C.F.D.T. DOIVENT RÉAGIR IMMÉDIATEMENT DEVANT LES TRAVAILLEURS.

Les résultats de l'élection du 19 octobre ont permis aux hommes politiques et aux journaux de droite d'orchestrer une campagne sur le thème "Dégringolade CGT et CFDT". Ces commentaires constituent une déformation de la réalité, mais risquent de décourager certains militants CFDT et de nous affaiblir dans l'esprit de certains salariés.

C'est pourquoi les syndicats et sections CFDT se doivent de réagir vite et de s'adresser aux travailleurs pour affirmer: NOTRE FORCE EST INTACTE, NOTRE ACTION CONTINUE. Nous publions pages 2 et 3 un modèle de tract à reproduire tel quel ou adapter.

Il y avait une ambiguïté fondamentale dans le scrutin du 19 octobre: il soumettait des candidats présentés par les confédérations de salariés au vote d'un corps électoral composé pour plus de 35 % de non-salariés. Oublier de souligner cela, c'est fausser la réalité.

Des sondages ont été effectués auprès des électeurs par les spécialistes. Leurs résultats sont significatifs: FO arrive en tête chez les retraités, la CGC et la CFTC font "un tabac" chez les étudiants et les

RESULTAT DE L'ÉLECTION DU 19 OCTOBRE 83 (CAISSES D'ASSURANCE MALADIE)

Inscrits: 28.683.997. Abstentions: 47,8 %.

CGT: 28,29 %.

CFDT: 18,41 %

FO: 24,89 %

CGC: 15,92 %

CFTC: 12,46 %

professions libérales, etc... La CGT fait 48 % chez les ouvriers. La CFDT pour sa part obtient un très bon score chez les salariés de moins de 35 ans - mais ils ont moins voté que les retraités, pour des raisons en grande partie matérielles: bureaux de vote éloignés du lieu de travail.

Ce scrutin ne permet pas de mesurer l'influence et la représentativité réelles des syndicats, il n'était pas fait pour ça.

Car les syndicats sont avant tout des instruments de lutte collective et de

défense des salariés dans leur vie professionnelle. Leur premier critère de représentativité, c'est donc d'exister concrètement sur ce terrain.

De ce point de vue, les statistiques d'élections aux comités d'entreprise, que le ministère du Travail vient justement de publier pour 1982, donnent certainement une image plus vraie (voir page 4). Même s'ils ont l'inconvénient de ne concerner que les entreprises de plus de 50 salariés, et même s'il est probablement vrai que l'aggravation de la politique "de rigueur" du gouvernement a fait perdre des voix depuis l'an dernier aux syndicats qui se situent dans le camp de la gauche.

Mais il ne s'agit pas de ressasser les raisons qui expliquent le score médiocre de la CFDT le 19 octobre. Elles sont faciles à déceler, mais l'essentiel n'est pas là.

L'essentiel, c'est la question: "Et maintenant ?"

RÉAGIR VITE...

D'abord, réagir, et réagir vite. Ne pas laisser le découragement ou la résignation s'installer chez les adhérents et les sympathisants CFDT.

Quand il va s'agir de défendre sur le terrain les droits des salariés, dans les entreprises, devant les directions,

(Suite page 4.)



APRES LE VOTE DU 19 OCTOBRE :

Notre force est parmi les salariés, dans les entreprises, dans l'action

La CFDT ne cache pas que le résultat de l'élection à la Sécurité Sociale le 19 octobre l'a déçue. Elle espérait, c'est évident, obtenir davantage de voix.

Mais il faut rétablir les chiffres dans la réalité des faits.

Il faut se demander: Que signifient ces résultats, quelles sont leurs causes ?

Et il faut se demander: Et maintenant, que va-t-il se passer ?

● UNE ELECTION EN PARTICULIERE.

Le 19 octobre, il s'agissait d'élire les représentants des assurés sociaux aux Conseils d'Administration des caisses de Sécurité sociale.

C'était quelque chose d'important - et la CFDT était de ceux qui réclamaient que ces administrateurs soient choisis démocratiquement, par une élection.

Mais cela faisait du scrutin du 19 octobre une élection très particulière, qui ne peut être comparée à aucune de celles qui, périodiquement, mesurent la représentativité des centrales syndicales.

- ➔ Il y avait, le 19 octobre, PRES DE 29 MILLIONS D'ELECTEURS INSCRITS, et parmi eux SEULEMENT 18 MILLIONS DE SALARIES.
- ➔ Non seulement les retraités votaient, mais aussi les étudiants, et aussi des membres des professions libérales, des artisans, etc... C'est-à-dire des gens qui, pour certains, ne connaissent les syndicats de salariés que de l'extérieur du monde du travail, et qui, pour d'autres, en sont les adversaires jurés.
- ➔ En revanche, certaines catégories importantes de salariés ne votaient pas (par exemple les cheminots, les mineurs).

Dans ces conditions, il est impossible de comparer les pourcentages du 19 octobre avec ceux des élections professionnelles dans les entreprises, ou avec ceux des élections prud'homales, car IL NE S'AGIT PAS DU MEME CORPS ELECTORAL.

C'est une maçonnerie de prétendre, comme l'ont fait certains commentateurs (politiciens, journalistes), que ce vote marque un "bouleversement dans la représentativité des différents syndicats".

C'est sur le terrain que se juge l'action syndicale.

Les partis de droite et d'extrême-droite ont, avant le vote, politisé à outrance l'élection du 19 octobre. Dans cette propagande démagogique, il n'était même plus question de la Sécurité Sociale. Il s'agissait uniquement de faire voter contre le gouvernement.

Certains syndicats (FO, CGC, CFTC) ont profité de cette campagne. Ils ont accepté comme une aubaine ces renforts douteux, on ne les a même pas vu protester contre l'appui

de partis ouvertement fascistes comme le PFN. Et ils ont obtenu un succès - dû essentiellement, d'ailleurs, aux votes des non-salariés.

➔ MAIS MAINTENANT ILS VONT SE RETROUVER DEVANT LES REALITES, DANS LES ENTREPRISES, ET FACE AUX SALARIES.

➔ Et là, la force et la représentativité des syndicats dépendent de leur action.

Lorsqu'il s'agit de faire respecter les droits des salariés acquis grâce aux lois sociales et aux conventions collectives, de défendre le pouvoir d'achat et de diminuer les inégalités de salaires, lorsqu'il faut faire progresser l'égalité hommes-femmes, lutter opiniâtrement contre les licenciements et - ce qui est encore plus important - pour la création d'emplois, lorsqu'il faut conseiller et défendre les travailleurs isolés et ceux des petites entreprises, et agir pour améliorer leurs droits, alors la représentativité réelle des syndicats apparaît.

Et alors la CFDT est là, et elle sait que les travailleurs qui lui ont fait confiance jusqu'à présent continuent de lui faire confiance.

Priorités CFDT: l'emploi, la réduction des inégalités, l'extension des droits des salariés.

La CFDT, ce n'est rien d'autre que des centaines et des centaines de milliers de travailleurs qui se sont organisés pour faire entendre leur voix et défendre leurs intérêts communs. Les adhérents de la CFDT, les militants CFDT, vous les connaissez, vous connaissez leur action.

La CFDT n'a jamais masqué ses positions, y compris sur les questions politiques car celles-ci ont des conséquences pour la défense des salariés. Elle se situe à gauche et ne le cache pas. Mais elle n'a jamais accepté de subordonner son action à un gouvernement ou à un parti politique.

PERSONNE NE PEUT METTRE EN DOUTE SON INDEPENDANCE. Pendant la campagne avant le 19 octobre, aucun parti n'a appelé à voter pour la CFDT: elle est le seul syndicat dans ce cas, c'est significatif.

Actuellement, la crise mondiale pèse sur les travailleurs. Elle provoque un climat de mécontentement. Elle rend l'action syndicale plus difficile.

Dans ce contexte, la CFDT se bat pour les priorités qu'elle s'est fixées:

- priorité à l'emploi,
- priorité à la réduction des inégalités,
- priorité au développement des droits des salariés, de leur capacité d'intervenir sur ce qui conditionne leurs conditions de travail.

La CFDT estime que, si elle veut rendre son action efficace, il faut la fonder sur la réalité et non sur des slogans démagogiques ou des partis pris. Cette attitude oblige à des remises en cause, ce n'est certainement pas une attitude "électorale". Mais c'est la seule qui, dans la crise actuelle, permet de préparer l'avenir - et de peser véritablement sur aujourd'hui.

POUR COMBATTRE LE CHOMAGE, POUR AUGMENTER VOS DROITS,
POUR REDUIRE LES INÉGALITÉS,
POUR UN VÉRITABLE CHANGEMENT SOCIAL, AGISSEZ AVEC LA CFDT.



STATISTIQUE OFFICIELLE DES ELECTIONS AUX COMITES D'ENTREPRISE EN 1982 ET COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DES ANNEES PRECEDENTES.

Ces chiffres ont été publiés début octobre, comme chaque année, par le ministère du Travail. Les élections aux comités d'entreprise ayant lieu tous les deux ans, les comparaisons, pour être valables, doivent porter sur les chiffres de deux ans en deux ans.

	Ensemble des collèges			1er collège Ouvriers-employés			2e collège Maîtrise-techniciens			3e collège Cadres		
	1978	1980	1982	1978	1980	1982	1978	1980	1982	1978	1980	1982
-CGT	38,5 %	36,5 %	32,3 %	44,9	43,2	39	22,8	19,8	15,9	8,9	7	5
-CFDT	20,4	21,3	22,8	21,1	21,7	23,6	20,3	22,2	22,7	12,2	13,1	12,2
-FO	10	11	11,7	9,6	10,7	11,6	11,9	11,9	13,1	9,2	10,8	8,5
-CGC	6,7	6	7,3	0,9	0,4	0,9	18,6	17,8	19,9	39,9	40,5	48,1
-CFTC	2,7	2,9	2,9	2,6	2,5	2,8	4,4	3,4	3,4	3,8	3,8	3,2
-CSL (CFT)	1,6	1,9	1,5	1,7	2,1	1,7	1,3	1,4	1,2	0,7	1,4	1
-Autres syndicaux	3,5	3,1	2,6	3,1	2,8	2,4	4	3,5	2,9	6,2	5,4	4,5
-Non syndiqués	16,3	16,8	18,4	15,7	16,2	18	17,8	18,8	20,5	18,7	17,7	16,9

(Suite de la page 1)

dans les négociations paritaires. devant les prud'hommes, nous serons présents, nous le savons. Quand il faudra mener des actions, nous serons présents.

Notre force est là, elle est intacte.

Il faut l'affirmer. La FTIAAC appelle ses syndicats, ses sections, à s'exprimer sans tarder, par tract ou autre moyen.

Mais il nous faut aussi nous interroger sur nos faiblesses, que ce vote révèle.

• FO, la CGC et la CFTC ont été portées (et se sont laissé porter avec un visible consentement) par la vague partisane de la droite, qui a réussi à transformer cette élection en test contre le gouvernement.

Mais à l'inverse, beaucoup d'électeurs ont fait l'assimilation de la CFDT avec la politique du gouvernement. Beaucoup de ceux qui ne connaissent pas directement la CFDT, mais aussi quelques-uns de ceux qui la connaissent.

Cela nous interroge: pourquoi la volonté indomptable d'indépendance de la CFDT, sa démarche autogestionnaire, son refus de l'étatisme, son souci de distinguer radicalement sa fonction de celle des gouvernants n'ont-ils pas réussi à s'imposer ?

Cette question sera présente dans les débats du Conseil national confédéral qui doit se réunir fin octobre, et du Conseil fédéral de la FTIAAC qui le précédera (26 octobre). Mais elle concerne aussi les

militants à tous les niveaux.

• Le vote a révélé aussi les faiblesses de notre implantation.

Là où la CFDT a des sections, des militants porteurs de la conviction et des propositions de la CFDT, des militants capables de dépasser les corporatismes, notre message passe bien.

Mais quand ce n'est pas le cas, nos positions ne sont connues que par les media qui les schématisent, les ré-interprètent à partir du critère dominant: la politique.

La question du développement syndical est donc primordiale. Elle doit être mise à l'ordre du jour de tous nos syndicats, de nos sections. Ne pas se replier sur l'entreprise, avoir le souci de ce qui nous entoure.

Et spécialement le souci des isolés, qu'il s'agisse de salariés des petites entreprises, où l'action syndicale est si difficile, ou de travailleurs intermittents, pigistes, vacataires, etc...

Cela doit nous conduire à réfléchir sur le fonctionnement de nos syndicats: ils ne doivent pas être seulement le point de rencontre de quelques grosses sections, mais faire leur place aux adhérents isolés, se préoccuper de suivre et d'aider en priorité peut-être les sections les plus faibles ou celles qui ne se signalent pas par des actions spectaculaires, mettre en place des permanences, etc...